En 1940, l'Universtié Laval a organisé une école de gradués où la direction de tous les cours a été centralisée.

Au cours des cinq dernières années, l'Université Dalhousie, l'Université du Nouveau-Brunswick, l'Université d'Ottawa, l'Université Western Ontario et les quatre universités des provinces de l'Ouest ont établi des écoles, ou des facultés séparées, d'études et de recherches post-universitaires. L'Université McGill a augmenté sa liste de doctorats et l'Université de Toronto est devenue une véritable école de gradués où l'on peut obtenir un doctorat dans toutes les matières.

Inscriptions.—Le nombre d'inscriptions d'étudiants non gradués de plein temps en 1949-1950 était de 69,011, en diminution de 9 p. 100 par comparaison aux 75,807 inscriptions d'étudiants non gradués de l'année précédente, et de 13 p. 100 par comparaison au sommet d'inscriptions de 79,225 étudiants non gradués en 1947-1948. Les archives du ministère des Affaires des anciens combattants révèlent que les anciens combattants inscrits aux universités en 1949-1950 formaient 18·9 p. 100 du nombre global des étudiants non gradués. En 1948-1949, la proportion était de 28·8 p. 100 tandis qu'elle était de 37·3 p. 100 en 1947-1948. Le ministère prévoit que moins de 2,000 anciens combattants suivront des cours universitaires en 1951-1952.

Les inscriptions ont augmenté aux écoles et aux cours de gradués. Il y avait 5,122 gradués inscrits au programme régulier d'études post-universitaires en 1949-1950 contre 4,857 en 1948-1949 et 4,139 en 1947-1948. Les anciens combattants constituaient 20·7 p. 100 des étudiants diplômés inscrits en 1949-1950, 26·8 p. 100 en 1948-1949 et 21·7 p. 100 en 1947-1948.

Le nombre global d'étudiants de plein temps inscrits aux universités en comprend un certain nombre qui sont entrés à l'université en vertu du programme d'assistance du ministère des Affaires des anciens combattants, mais dont les allocations de service de guerre sont terminées. Ces étudiants contribuent dans une certaine mesure à gonfler les inscriptions. Toutefois, indépendamment de ces anciens combattants ainsi que des étudiants civils dont l'inscription a été retardée faute de place au cours de la période de gonflement des inscriptions, le nombre d'étudiants inscrits en 1951-1952 devrait être plus élevé que pendant les années d'avant-guerre.

Migration interprovinciale d'étudiants.—La gent étudiante des universités de chaque province comprend des étrangers ainsi que des Canadiens d'autres provinces. La proportion d'étudiants inscrits à l'université dans leur propre province varie beaucoup. Plusieurs facteurs favorisent la migration interprovinciale des étudiants.

En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, 32 p. 100 et 30 p. 100 des édudiants viennent des autres provinces, notamment des autres provinces Maritimes. Pour des raisons d'économie, la formation professionnelle des étudiants des provinces Maritimes est grandement centralisée à Halifax. L'Université du Nouveau-Brunswick est la seule, à l'est de Toronto, à diriger une école de sylviculture de langue anglaise. Autre facteur, il existe des universités confessionnelles dans la région; les deux plus grandes universités de l'Église baptiste et de l'Église unie, à l'est de Toronto, sont établies au Nouveau-Brunswick et la plus grande université anglicane, à l'est de Toronto, se trouve en Nouvelle-Écosse.